

RÉGULATION & APPROCHE

CAMOUFLAGES - MODÉRATEURS DE SON
LES BONS CHOIX ET LES BONS USAGES

DOSSIER
QUELLE
QUEUE DE
DÉTENTE
POUR RÉUSSIR
VOTRE TIR

**PLANÈTE
CHASSE**

PLANÈTE CHASSE

ÉQUIPEMENTS 2018

**Carabines, fusils,
munitions, optiques...**



CARABINES LINÉAIRES

LA CHAPUIS ROLS

FACE À SES CONCURRENTES
Blaser R8 - Browning MARAL
Heym SR30 - Merkel RX-HELIX



SANGLIER, CHEVREUIL, CERF, CHAMOIS

APPROCHE

LES BONS TERRITOIRES
LES BONNES TECHNIQUES
92 ADRESSES ONF ET PRIVÉES

N° 51 • MAI/JUIN 2018



LA CHAPOLE ROLS FACE À SES CONCURRENTES

Le français Chapuis Armes est déjà réputé pour la qualité de ses fusils et carabines (*double express, kipplauf...*). En lançant le projet ROLS, il démontre qu'il sait relever tous les défis... Le geste de réarmement de la ROLS est très naturel et rapide. Le mouvement de verrouillage est progressif, sans heurt. Une vraie réussite !

LES CARABINES À VERROUILLAGE LINÉAIRE

UN RÉARMEMENT SIMPLE POUR BIEN CONSERVER VOTRE LIGNE DE VISÉE

Le principe du verrouillage linéaire d'une culasse de carabine existe depuis fort longtemps. Testé dans les années 1890, il est antérieur au célèbre mécanisme Mauser K98 (1898). Toutefois, en cent trente ans, de la Mannlicher M1895 à la Chausuis ROLS (2017), la facilité d'usage est incomparable. Depuis la Blaser R93 (1993), sous l'appellation générique de « carabines à verrouillage linéaire », on trouve plusieurs solutions techniques qui proposent des ergonomies très différentes. Voyons comment les différencier.



Info

Un mécanisme « latéral » !

Quelles que soient leurs (grandes) dissemblances, Blaser R8, Chausuis ROLS, Merkel RX-Helix, Browning Maral, Heym SR30 et Rossler Titan 16..., toutes ont un levier de réarmement « latéral ». À la différence d'une semi-automatique ou d'un express, avec une carabine à répétition manuelle, il faut réarmer « manuellement » pour pouvoir tirer un second coup. La main forte (la main droite pour un droitier, pour un gaucher c'est l'inverse) doit quitter la poignée pistolet pour manœuvrer le levier d'armement (puisqu'il s'agit d'extraire l'étui et de chamberer une nouvelle munition). Les mouvements doivent être les plus simples possible afin de pouvoir reprendre la ligne de visée le plus vite possible. L'enjeu est simple : enchaîner un second tir dans les meilleures conditions possibles.

L'allemand Ferdinand von Mannlicher (1848-1904) peut être considéré comme l'un des pères de la culasse linéaire (straight-pull). Il considérait qu'un mouvement de rechargement d'arrière en avant était le geste le plus naturel, le plus rapide et le moins perturbateur pour la

ligne de visée. En 1895, Mannlicher mit au point la Mannlicher M95 dont le mécanisme utilise un verrou à mouvement rectiligne. Fabriquée par l'Autriche-Hongrie (et sous licence), cette carabine fut produite à plusieurs millions d'exemplaires, ce fut un succès considérable.

Les fusils autrichiens furent fabriqués par Steyr (OEWG) et ceux de la Hongrie par Budapest (FÉG). Ils furent le plus souvent chamberés dans le calibre 8x50R, mais certains M95 ont été convertis en 7.92x57 Mauser (également connu sous le nom de 8x57 Mauser). Ces premières culasses mobiles (à levier droit) avaient bien un mouvement de réarmement rectiligne, mais sa fluidité était très... médiocre ! Il fallait avoir le geste « viril » pour les ouvrir et les refermer. Il y avait encore quelques progrès à faire, mais le principe d'une culasse à mouvement rectiligne était une vraie bonne idée. Elle a continué à prospérer tranquillement. On la retrouve en Suisse où ce concept a inspiré le colonel Adolf Furrer qui va s'en servir pour le développement de la culasse du Mousqueton Modèle K31 (1931). Cette carabine sera en dotation dans l'armée suisse sous le sobriquet de « ouin-ouin ». La culasse du modèle K31 intègre de nombreuses

LA CHAPUIS ROLS FACE À SES CONCURRENTES

Le verrouillage linéaire permet de « gagner » ces quelques fractions de seconde qui peuvent faire la différence car elles permettent de mieux ajuster la cible et d'assurer un second tir plus efficace car pour l'arme et l'œil restent bien en ligne avec la course du gibier.



Sur le marché des carabines linéaires, il y a deux concepts très différents. Les armes avec une culasse externe (Blaser R8, Chapuis ROLS, Heym SR30) et les carabines avec une culasse interne (Browning Maral et Merkel RX-Helix).

innovations dont on retrouve encore aujourd'hui quelques-uns des grands principes. Cette culasse comprend huit pièces. Pour une meilleure précision, les tenons de verrouillage ont été placés à l'avant. La boîte de culasse contient les deux pattes qui servent au verrouillage de la culasse qui est guidée par deux rainures conductrices obliques. L'éjecteur est mobile. Dans la chasse, le renouveau de la culasse à verrouillage linéaire a ouvert une nouvelle voie. Il y a une trentaine d'années, la firme Blaser a ouvert le bal avec la R93. Sur un marché dominé par les carabines à verrou, les semi-automatiques et les double express, la silhouette de la R93 était un peu déroutante mais, grâce à une campagne marketing efficace, l'intérêt du concept a très vite été compris, le succès fut immédiat. En trente-cinq ans, une génération de chasse, le principe d'un mécanisme linéaire a séduit de nombreux chasseurs. Logiquement l'offre s'est étoffée, chaque fabricant apportant sa part d'innovations.

La R93 revisite et modernise le système de verrouillage linéaire

Blaser n'a pas inventé le mécanisme de verrouillage qui prend la forme d'une corolle qui « expulse », mais il a su le perfectionner pour l'adapter à une arme de chasse moderne. La culasse

à verrouillage linéaire de la R93 est désormais entrée dans l'Histoire. Son mouvement de translation linéaire est guidé par deux rails qui coulissent sur la partie supérieure du boîtier. Un jeu de biellettes limite les mouvements du levier de culasse à deux positions : avant ou arrière. Ces biellettes servent aussi à verrouiller et à déverrouiller la culasse. Ce système de verrouillage de la tête de culasse directement dans le canon fut l'un des atouts de la R93. Pour donner une image très schématique, le verrouillage de la tête de culasse de la R93 (dans le canon) peut être comparé à l'expansion d'une cheville de fixation dans un matériau creux. C'est très astucieux !

Il suffisait d'y penser et... surtout, de réussir à mettre au point un système fiable. La cinématique est très simple : un système de lames se déploie en corolle et vient prendre appui, à l'entrée du canon, dans une mortaise circulaire. Grâce à son système de verrouillage associé et à la qualité de fabrication de ses canons, la Blaser R93 s'imposa immédiatement comme une arme compacte, modulable, vive et très précise. Comparée au caractère fantasque de la convergence des doubles, la R93 a vite acquis une solide réputation. La tenue en ligne était très bonne et on avait la possibilité de tirer rapidement quatre

Le mécanisme de la Browning Maral apporte un avantage ergonomique indéniable, il est possible d'enchaîner les tirs tout en gardant une ligne de visée bien rectiligne.



fois à la suite (en calibre standard). Certes, le prix de vente était élevé. L'accès à la première classe, comme le vantait la réclame, nécessitait de casser sa tirelire avant de pouvoir se distinguer en battue. Avec la Blaser R93, le retour des carabines de chasse à culasse « linéaire » se fit en fanfare. Les concurrents se devaient de réagir.

L'originale SR30 entre dans la course

La firme Heym, allemande elle aussi, riposta en premier et proposa une très jolie carabine : la SR30. Elle bénéficiait d'un chargeur amovible et d'une facilité de réarmement tout aussi comparable

tion hélicoïdale (en hélice) de la culasse, puis un verrouillage rotatif dans le canon. Ce nouveau mécanisme est entièrement contenu dans le boîtier. Le mécanisme de la Merkel RX-Helix est donc hybride. Il est tout à la fois linéaire au niveau du levier d'armement, et rotatif au niveau de la tête de culasse. Lorsque l'on manœuvre le levier, on crée un mouvement linéaire qui se développe selon un axe horizontal. La particularité vient du mode de transmission de la force de ce mouvement à la tête de culasse. Elle s'effectue par le biais d'un pas hélicoïdal qui a un ratio de 1:2. Grâce à cet effet d'embrayage, la course du levier est courte, mais la culasse est verrouillée

et une course courte permettent de bien garder la ligne de visée (le grand atout du mouvement linéaire). Le verrouillage est solide, mais il n'a pas été nécessaire de faire un mouvement de rotation du poignet de 60 ou 90°. La Merkel RX-Helix est équipée d'un chargeur amovible et les opérations de démontage et d'échange des canons sont d'une facilité déconcertante.

2009, Blaser relance la course avec la R8

Dès la prise en main de la R8, on retrouve les grands principes de la conception et de la « philosophie » d'usage de la R93. Dans le prolongement de son aînée, la



Toutes les pièces de la R8 sont modulables : le canon et les têtes de culasse peuvent être aisément changés. Au catalogue, le modèle R8 est proposé dans de nombreux calibres et notamment les 243 Win, 6X62, 6,5X57, 7x64, 30-06 Sprg, 270 Win, 6.5x65, 270 WSM, 300 WSM, 300 Win Mag, 338 Win Mag, 416 Rem Mag, 458 Win Mag, 257 Wby Mag, 300 Wby Mag, 7 RM, 45 Blaser...

à celle de la Blaser R93. La précision était également au rendez-vous et, malgré quelques problèmes de mise au point du système de verrouillage, la fiabilité était indiscutable. Mais, finalement l'avantage resta en faveur de la Blaser R93 pour quelques raisons objectives : une carabine plus compacte, un peu mieux équilibrée, mais surtout une plus grande modularité (changement de calibre, de crosse, nombreuses déclinaisons...). Il faut également dire un mot de l'efficacité marketing de Blaser qui bouscula la concurrence. Dans les magazines de chasse, les publicités vantant les qualités de la R93 s'affichaient sur toutes les quatrièmes de couverture, avec des photos qui faisaient rêver.

Culasses linéaires et verrouillage par tête rotative : doublé gagnant

Comme rien n'est jamais acquis, Merkel va venir défier la maison Blaser et tenter de bousculer sa position hégémonique. Merkel va proposer un système de rota-

Le mécanisme de la Merkel RX-Helix est tout à la fois linéaire au niveau du levier d'armement, et rotatif au niveau de la tête de culasse. Mais, surtout, il est entièrement contenu dans le boîtier.



progressivement, sans heurt. C'est très astucieux ! On retrouve ainsi les avantages des systèmes linéaires et rotatifs. Une culasse qui reste confinée dans son boîtier (elle ne sort pas en arrière)

Blaser R8 est, elle aussi, une carabine à verrou dont le mécanisme est à translation linéaire. Cette nouvelle déclinaison reprend les grandes lignes de la R93 en y apportant des améliorations, notamment au niveau de la culasse qui a été significativement renforcée. Le mouvement de translation linéaire est donc guidé par deux rails qui coulisent sur la partie supérieure du boîtier. Un jeu de biellettes

La modularité est l'un des grands atouts des carabines linéaires. Sur ce critère la Blaser R8 mène la danse.



En battue, un chargeur de grande capacité peut avoir de l'importance. La Merkel RX-Helix et la Browning Maral ont l'avantage sur ce critère.

lignes et pour une partie de son mécanisme, la Maral trouve son inspiration dans le modèle BAR. Elle reprend le système de verrou à sept tenons qui équipe déjà les carabines semi-automatiques produites chez Browning. L'originalité de la Maral ? Le réarmement est manuel et

limite les mouvements du levier de culasse à deux positions : avant ou arrière. Ces biellettes servent aussi à verrouiller et à déverrouiller la culasse. Le concept d'un bloc détente/chargeur amovible est à lui seul une petite révolution ergonomique. L'accès est très naturel, le repérage tactile est facile. En pressant simultanément les deux boutons-poussoirs, le chargeur tombe directement dans la main du tireur. À partir du moment où ce bloc de sous garde est ôté, aucune percussion n'est possible (et ce même si la culasse reste en place avec une cartouche chamberée). Il est impossible de manœuvrer la culasse de quelque manière que ce soit. L'arme peut être transportée en toute sécurité. La facilité d'usage est bluffante. Cette arme remarquable est entièrement modulaire. Elle est déclinable (et déclinée !) à foison. Elle est aussi disponible en version « gaucher ».

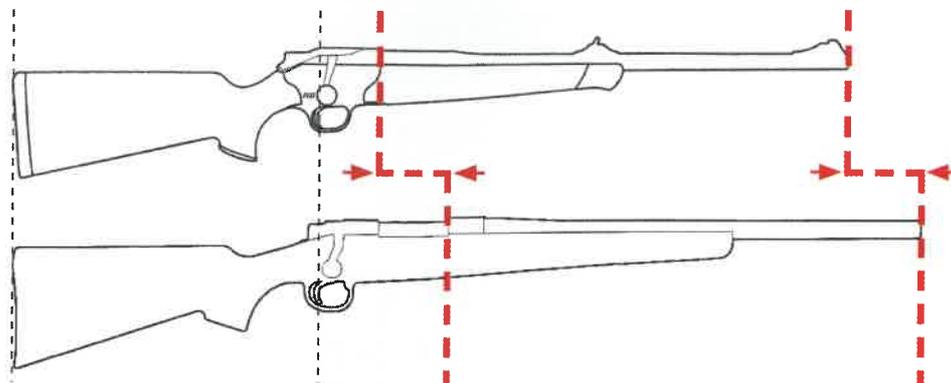
La Maral : la solution originale de Browning

En 2013, quinze ans après l'Acera, Browning présente une nouvelle carabine à réarmement linéaire. Dans ses grandes



Pour recharger la Maral : un seul mouvement très simple, vous tirez la manette en arrière (comprimant ainsi le ressort de rappel) puis, lorsque vous la lâchez, le ressort se décomprime, la culasse repart vers l'avant, la carabine se recharge et se verrouille. Votre carabine est prête à faire feu à nouveau.

La course d'armement de la Merkel RX-Helix est courte. Vous pouvez réarmer plus vite tout en gardant la ligne de visée.



Le verrouillage linéaire permet d'avoir un carabine plus courte tout en gardant un canon d'une longueur suffisante pour bien valoriser les calibres puissants.



Le concept d'un bloc détente/chargeur amovible de la Blaser R8 fut une petite révolution ergonomique. En pressant simultanément les deux boutons-poussoirs, le chargeur tombe directement dans la main du tireur.

la culasse reste confinée dans le boîtier. Le levier d'armement permet de tirer manuellement la culasse en arrière. Cette opération permet d'éjecter la douille. En revanche, à la différence de l'Acera, il n'est pas nécessaire de refaire le mouvement vers l'avant pour chamberer une nouvelle munition. Cette « manœuvre » de retour est prise en charge par un nouveau système de rappel et de verrouillage que l'on peut qualifier d'« assisté ». Le ressort récupérateur qui permet le retour de la culasse vers l'avant n'existait pas sur l'ancienne Acera. Grâce au Quick Reloading System de la Maral, le tireur doit simplement tirer le levier en arrière pour éjecter la douille. Il suffit ensuite de le relâcher. Le mécanisme de rappel ramène le verrou vers l'avant, chambre une nouvelle munition et verrouille la tête de culasse. Précisons que la traction linéaire sur le levier de réarmement est à force constante. Grâce à une manœuvre de réarmement plus simple et plus rapide, il reste concentré sur sa cible. Le chasseur gagne ainsi en rapidité et en efficacité.

2017, Chapuis relève le défi avec la ROLS

Le fabricant français est réputé pour la qualité de ses fusils et carabines (double express, kipplauf...). Mais en lançant le projet R.O.L.S., il démontre qu'il sait relever tous les défis... Cette carabine linéaire stéphanoise (conçue et fabriquée à Saint-Bonnet-le-Château) est le fruit de

six années de travail. Du verrouillage à la carcasse en passant par la culasse mobile ou le bloc détente, toutes les pièces sont 100 % nouvelles. Réussir à mener de bout en bout ce grand projet montre bien la qualité du savoir-faire de Chapuis Armes. Battue ou approche, la R.O.L.S. est une carabine universelle. Elle est facilement démontable, pratique et précise. Le système de verrou baptisé CLS (Chapuis Locking System) a une large surface de verrouillage (tests d'endurance à des pressions de 8 500 bars). Le verrouillage linéaire est très fluide. Il fonctionne avec une bague de blocage, divisée en sept segments solidaires du canon. Les segments, articulés en leur centre, basculent d'avant en arrière pour verrouiller ou libérer la tête de culasse. Le mouvement de verrouillage est progressif, sans heurt. Un manchon de blocage coulisse sur la culasse mobile. Il est manœuvré par le levier d'armement. L'ouverture et la fermeture des sept segments sont directement commandées par ce manchon qui, une fois verrouillé, bloque les segments en position fermée, interdisant ainsi toute ouverture involontaire. Le geste de réarmement est naturel et rapide. Une vraie réussite ! •

**Marc Saint-Arnoult
Jean-Claude Tolphin**

À SUIVRE LA CHAPUIS ROLS FACE À SES CONCURRENTES

Avec cette nouvelle R.O.L.S. Chapuis démontre qu'il sait relever tous les défis... La R.O.L.S. est une carabine légère (3 kg), courte, bien équilibrée et vive. Le mouvement linéaire est très fluide. Mais, en face, les très grands fabricants occupent déjà ce marché, certains (comme l'Allemand Blaser) depuis plus de vingt-cinq ans ! Voyons les avantages comparatifs de chacun et les enjeux de ce défi lancé par le fabricant français.

Chapuis ROLS P. 52

Blaser R8 P. 56

Browning Maral ... P. 58

Heym SR30 P. 60

Merkel RX-Helix P. 62

CARABINES À VERROUILLAGE LINÉAIRE

Cal 300 Winchester magnum



CHAPUIS ROLS

Pendant six ans, les équipes de Chapuis Armes ont analysé les atouts et les points à améliorer des carabines à verrouillage linéaire. Du système de verrouillage à la carcasse, de la culasse mobile au bloc détente, toutes les pièces essentielles de la ROLS sont originales. L'acronyme est anglais puisque « ROLS » signifie *Rifle Opening and Locking Straight* (carabine à ouverture et verrouillage linéaire), mais la réussite bien française !

Lancée en 2017, cette nouvelle ROLS s'est immédiatement imposée comme une très sérieuse concurrente des carabines linéaires allemandes. D'une longueur de 108 cm et d'un poids de 3,1 kg, la ROLS est une carabine relativement légère. Malgré un canon de 60 cm, c'est une arme compacte. Les lignes sont harmonieuses, le style général est fidèle à l'identité de Chapuis Armes. Avec une ROLS, vous serez à l'aise en battue, à l'approche et à l'affût. Vous pouvez même la prendre pour chasser les grands gibiers exotiques puisqu'elle est disponible en 375 HH Magnum. L'arme de cet essai provient de la première série. C'est déjà une belle réussite, mais la ROLS continue d'évoluer très vite et de nouvelles déclinaisons (crosse synthétique, canons filetés...) sont déjà livrables ou au programme. Au premier coup d'œil, on peut remarquer la qualité des ajustages bois/métal. La ROLS est une arme bien fabriquée. Elle est à la hauteur de la réputation de qualité de la production de Chapuis Armes.

1 - La crosse. Chez Chapuis Armes, les beaux bois sont de rigueur. Pour cette première série, le fabricant français n'a pas cédé à la mode du « tout » synthétique. Il nous propose une belle arme, équipée d'une crosse en noyer de qualité. À ce sujet, il est possible de choisir ses bois parmi des centaines de combinaisons, puis de faire adapter la crosse à votre morphologie. Cette crosse a un dessin classique : une poignée pistolet, un busc droit et un sabot destiné à amortir la force du recul. Le devant est maintenu en place par une vis longitudinale ancrée dans la carcasse. Il supporte un bedding bien ajusté permettant une assise parfaite du canon qui est, bien évidemment, flottant. Des quadrillages en forme de « diamant » facilitent la tenue en main qui se révèle excellente.

2 - La sûreté. La ROLS est équipée d'un armement séparé qui fait office de « sécurité ». L'armeur commande un piston qui comprime le ressort de percussion pour le tir (et le détend en position désarmée). Vous pouvez ainsi

marcher en toute sécurité avec une cartouche chargée dans la carabine. En position désarmée, le levier d'armement est également bloqué interdisant toute manœuvre involontaire de la culasse. L'armeur est surmonté d'un poussoir qui facilite les manœuvres du système de désarmement (surtout avec une lunette de visée en place). Toutes les manipulations de l'armeur sont précises mais fermes.

3 - La détente. L'ensemble du bloc détente est intégré à la carcasse. Seule la queue de détente est attenante à la sous garde basculante. Le pontet la protège parfaitement. Son diamètre est suffisamment large pour tirer avec la main gantée. Le levier d'armement est situé juste au-dessus de la queue de détente. Les manœuvres de réarmement sont intuitives et très rapides. Un système de sécurité passive interdit le contact entre le percuteur et l'amorce de la munition tant que le levier d'armement n'est pas complètement repoussé en position verticale ou tant que la tête de culasse n'est pas totalement verrouillée. Notons que, sur l'arme de cette présentation, un léger mou permet de s'appuyer avant de lâcher son tir.

4 - Le magasin. La ROLS est équipée d'un magasin rotatif amovible d'une contenance de trois cartouches en calibre magnum. Le choix de le placer au-dessus du pontet et de la queue de détente a permis de diminuer la longueur totale



La ROLS est une arme bien fabriquée. Elle est à la hauteur de la réputation de qualité de la production de Chapuis Armes.

PRIX : à partir de 3 900 €

CALIBRE : 300 Winchester magnum

VARIANTES : 243 Winchester, 308 Winchester, 270 Winchester, 30.06 Springfield, 7x64, 7 mm Remington magnum, 300 Winchester magnum, 375 H & H magnum

POIDS : 3,1 kg

LONGUEUR : 108 cm

BOÎTIER : à rails

CULASSE : à verrouillage linéaire

CANON : 60 cm - 63 cm avec la frette

EXTRACTEUR/ÉJECTEUR : à griffe - éjection par deux pistons

MAGASIN : rotatif pour 3 cartouches en version magnum - présentation en ligne des cartouches

ORGANES DE VISÉE : hausse et guidon réglables

DÉTENTE : directe

CROSSE ET DEVANT : noyer de belle qualité au choix du client. Il existe plusieurs modèles : « Tous temps », « Élégance » avec crosse en une seule pièce, etc.

GRENADIÈRES : une grenadière avant - grenadière de crosse au choix du client

ORIGINE : France

FABRICANT/DISTRIBUTEUR : Chapuis Armes



En basculant la sous garde, on libère le chargeur qui reste maintenu par une griffe l'empêchant de tomber au sol. Il faut appuyer de nouveau sur le bouton d'ouverture pour récupérer le chargeur.



La culasse mobile avec le levier d'armement et l'armeur séparé.



L'armeur séparé est ici en position de sécurité totale. Il bloque la percussion et l'ouverture de la culasse.

de la carabine. Le chargeur est accessible en deux temps. Dans un premier temps, un bouton-poussoir, placé juste en avant du bloc détente, permet d'ouvrir la trappe. Assez discret au toucher, ce bouton doit être pressé pour libérer l'ouverture de la sous garde intégrant la détente. Le chargeur ne pourra être éjecté que dans un second temps. L'ouverture est accélérée par un ressort à lame qui maintient le chargeur sous tension en le plaquant contre la partie haute du puits du chargeur (ce qui facilite ainsi le rechargement de la chambre). Après l'ouverture de la trappe, le chargeur est encore maintenu par un arrêt, ce qui évite de le faire



Le flanc gauche : noter la joue ronde de la crosse en noyer.

CARABINES À VERROUILLAGE LINÉAIRE

tomber accidentellement. Il peut être extrait totalement en pressant une nouvelle fois le bouton d'ouverture de la trappe. Pour résumer, la fonction d'ouverture de la trappe a été dissociée de la fonction de retrait du chargeur. Toute éjection involontaire du chargeur est donc impossible. Si vous le souhaitez, un rechargement rapide avec un nouveau chargeur est possible. Il suffit de maintenir une pression constante sur le bouton-poussoir pour que la trappe s'ouvre et le chargeur s'éjecte simultanément. Sur le plan de la sécurité, on dira que l'ouverture du chargeur par le bouton de sous garde entraîne immédiatement le désarmement du mécanisme de percussion. Il convient donc de penser à réarmer le mécanisme après avoir ouvert la trappe du chargeur. À noter qu'il est également possible de regarnir le chargeur par le dessus, sans avoir à l'extraire. Dernière précision : les cartouches sont présentées exactement dans l'alignement de la chambre.

5 - La culasse et son boîtier. L'originalité de la culasse constitue indéniablement l'un des points forts de la ROLS. Il s'agit d'une culasse à translation linéaire, coulissant sur la carcasse à l'aide de deux rails latéraux. Le verrouillage s'opère, à l'intérieur de la frette prolongeant le canon, par le basculement de sept segments. En position « verrouillée », ils sont bloqués par un manchon mobile dont le déplacement est commandé par le levier d'armement. L'ouverture de la culasse engendre une extraction primaire de la douille. Ce choix permet de limiter les risques d'ouverture difficile et améliore la fluidité et donc la rapidité de rechargement. Dès la prise en main, on enchaîne les tirs avec aisance. Les mouvements sont naturels, bien en ligne, sans points durs. Sur ce point, la ROLS est une grande réussite. Bien entendu, cette culasse possède un armement séparé. Il est précis, mais sa manipulation est assez ferme.

6 - Le canon. Le canon est monté sur une frette, ce qui autorise le contrôle précis de la feuillure lors de l'assemblage des deux pièces. Cette frette est dotée d'une portée de recul rectifiée de façon à obtenir des tolérances en dessous du centième de millimètre avec le bedding en acier qui se trouve sur la carcasse. Le canon mesure réellement 60 cm mais, avec la frette, la longueur totale est de 63 cm. Cette longueur permet de valoriser très correctement les différents chargements du calibre 300 Winchester magnum. Le canon est facilement interchangeable. On le monte et le démonte tout simplement. Il suffit de bloquer ou débloquent la vis située sous la carcasse à l'aide de la clef fournie. Le passage d'un calibre standard (ou medium) à un magnum nécessite un changement de la tête de culasse (et du chargeur !). Cette

1. Après enlèvement de la culasse, notez le « téton » qui doit être enfoncé pour ôter la culasse et la remettre en place.

2. Zoom sur le dessous de la culasse.

3. Le bedding ou berceau recevant le canon qui reste flottant.

4. Détail de la tête de la culasse et de la cuvette de tir. Gros plan sur l'extracteur à griffe et les deux bonhommes sous tension de ressorts assurant l'éjection des douilles.

5. Gros plan sur la bouche du canon et le guidon réglable en site.

6. La ROLS, équipée d'une Swarovski Z8, est un ensemble redoutable.

7. Le chargeur rotatif contient 3 cartouches magnum en 7RM et 300 Wmag.

8. La queue de détente est parfaitement protégée par un pontet suffisamment large pour chasser avec la main gantée.

9. La frette dans laquelle est inséré le canon. Notez l'embase de fixation ainsi que le système de verrouillage original de la culasse.

10. Gros plan sur la hausse réglable en dérive.

opération n'est pas très compliquée. Il suffit de sortir la glissière pour avoir accès à un bouton de verrouillage qui est situé sous cette dernière. On doit le faire tourner de 180° pour libérer la tête de culasse. Une fois la nouvelle tête de culasse en place, il faut à nouveau faire pivoter le bouton de verrouillage de 180° avant de remonter la glissière sur la carcasse. Par sécurité, la carabine restera bloquée en position ouverte si la tête de culasse n'a pas été correctement verrouillée.

7 - Les organes de visée. Notre ROLS d'essai est équipée d'une hausse et d'un guidon. Ces deux accessoires étant réglables, la hausse en dérive ou azimut et le guidon en hauteur ou site. Le dessus de la frette du canon est prévu pour la pose d'une visée optique avec un arrêt perpendiculaire, limitant les tensions sur les pieds du montage « à une main ».

ESSAI DE TIR

Pour les essais de tir, j'ai utilisé des munitions Norma chargées avec la balle de 13 g Oryx. Cette cartouche (très remuante) donne des résultats intéressants. À la distance de 82 mètres, il a été possible de grouper deux séries de trois balles avec un écart de 24 et 33 mm. Afin d'améliorer ces résultats, j'ai aussi procédé au tir de cartouches issues du rechargement, équipées de la balle de 9,6 g GPA. Vitesse initiale +/- 1010 m/s - énergie initiale 4896 joules. Le groupement de trois balles, à 82 mètres également, atteint 5 mm en bord à bord.



